

LE COIN COIN LIBÉRÉ



"POURQUOI ACHETER UN JOURNAL QUAND ON PEUT ACHETER UN JOURNALISTE ?" B.TAPIE

NUIT DEBOUD A NANTES

EN SEMAINE DANS LES GRANDES VILLES, LES ÉTUDIANTS SE CONCENTRENT ARDEMMENT SUR LEURS ÉTUDES POUR VALIDER LEUR SEMESTRE MAIS QUAND VIENT LE JEUDI SOIR, ILS SE RETROUVENT POUR DÉCOMPRESSER AUTOUR D'UN VERRE. NOUS SOMMES DONC PARTIS EN EXCURSION DANS LE CENTRE D'UNE VILLE ÉTUDIANTE, NANTES, OÙ L'ON A INTERROGÉ DES CONSOMMATEURS DANS DES BARS.

FORTNITE
UNE VIE SANS
TOP 1 ?

Corentin 24 ans joueur de fortnite, plus connu sous le nom de Gotaga. Les internautes le surnomme The French Monster, Le joueur se fait appeler ainsi car il détient le triste record de top 2 (112) pour 225 h de jeu. Nous l'avons interrogé pour évaluer sa santé mentale.

Page 74

LA POESIE DU JOURS:

J'adore les cacahuètes. Tu bois une bière et tu en as marre du goût. Alors tu

manges des cacahuètes. Les cacahuètes c'est doux et salé, fort et tendre, comme une femme. Manger des cacahuètes, it's a really strong feeling. Et après tu as de nouveau envie de boire de la bière.

NOTRE-DAME DES LANDES:

ÇA DÉCOLLE DÉJÀ !



LES VENDEEN
SONT PAS SI
FOUS!
PARTIRONS PAS
SANS BOIRE UN
COUP!

Cet aire vous dis quelque chose ? Normal, c'est le nouveau titre de Philippe katherine et Mc Circulaire en l'honneur de cet magnifique équipe des herbiers, finaliste de la coupe de france.

Page 85



Les cacahuètes c'est le mouvement perpétuel à la portée de l'homme.

Jean Claude Ven damme

JE CONTRIBUE
À LA REMUS-
CULATION DU
JOURNALISME
FRANCAIS.

Nous annonce Jean Lassalle le candidat favorite dans les sondage pour les élections municipale de Arnac La Poste . Nous somme revenue sur ça campagne athypique ou le budget n'a aucune limite.

HOUAHAA LES
VENDÉEN À
PLOUGASTEL.

la nouvel emission diffusé sur Tmax9 fait ravage chez les jeunes ados pré pubère. Mais quel est donc le recette de ce succès ? Jean Mich de la conta vous decripte tout les badbuzz de cet nouvelle télé réalité

Page 666 .



À NANTES, LE JEUDI SOIR RIME T-IL AVEC BOIRE ?

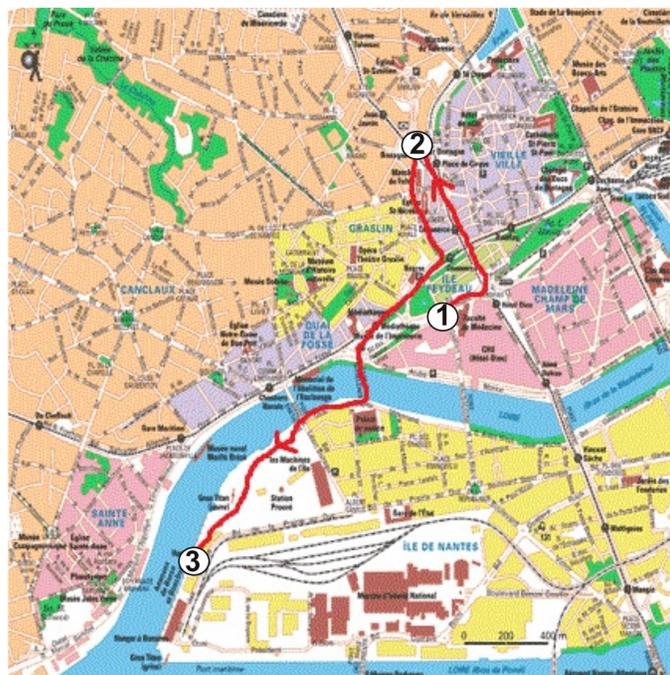
C'est un jeudi soir dans l'Ouest de la France, une soirée bien différente des autres jours de la semaine dans cette ville de Nantes.

La lumière du soleil laisse place à celle des lampadaires afin d'éclairer les trottoirs. Alors que les Nantais se tassent dans les bouchons sur la route de leurs maisons, des étudiants se rejoignent après leur journée de cours. Pour la plupart d'entre eux leur point de ralliement sont souvent des résidences étudiantes, des petits studios ou bien de modestes appartements. Des logements, généralement trop petits pour accueillir beaucoup de monde et trop proche d'autres locataires pour passer toute une soirée sans déranger personne. Notre équipe, en toute immersion, s'est donc plongée dans ce monde de la nuit méconnu du grand public. La soirée commence dans le centre, proche du large fleuve de la Loire, où l'on allait manger dans un fast food pour commencer à interroger les acteurs du monde de la nuit et nous avons remarqué que

peu de jeunes mangeaient dans le centre de Nantes. Nous avons ensuite compris qu'ils préféraient prendre un repas à leur domicile soit par défaut de budget, soit pour manger de la nourriture plus saine que ce qu'on peut trouver dans les fast-food, ou pour éviter des désaccords entre les personnes du même groupe sur le lieu du repas. Mais après s'être rempli l'estomac, les étudiants ne traînent pas pour profiter à maximum de la soirée en commençant par un "before" dans les bars de villes. C'est pourquoi nous nous sommes mis à la recherche d'un bar pour questionner vendeur et consommateur. Au alentour de la place du Commerce, plusieurs bars s'offrent à nous avec leurs grosses pancartes indiquant leurs noms. Celui de "La Scierie" nous interpelle pour sa cohérence avec sa déco en bois. À l'entrée, de nombreuses personnes discutent une cigarette à la



Un groupe de fêtards se dirigeant vers l'arrêt de tram le plus proche pour rentrer chez eux après une soirée au Hangar à Bananes.



Carte du centre de Nantes avec notre trajet.

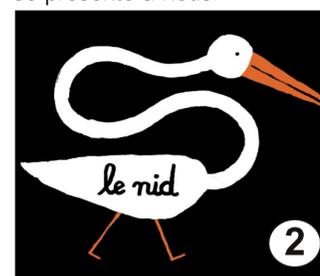
main et plus proche de l'entrée un vigile nous indique que les personnes en état d'ébriété ne peuvent pas y rentrer. L'ambiance est créée par des jeux de lumière éclairant le bois des mur et par le brouhaha des étudiants assis autour des nombreuses tables basses. Nous interrogeons un premier groupes d'étudiants sur leurs préférences et ce qu'il venait faire ici. Ils nous répondent qu'ils se rejoignent ici pour boire, on leurs a donc demandé ce qu'ils buvaient et la bière était la réponse la plus récurrentes. On a posé des question sur le bar et ils nous dit que c'était leur bar préféré mais que au long de la soirée ils changeaient de bar. Enfin on leur a demandé comment ils allaient rentrer chez eux et la grande majorité rentrerait en tram, la majorité du groupe étudie en PACES. Parmi ce groupe il y a 2 Vendéens et 1 Rennais, qui nous font comprendre quand nous leur demandons leurs origines qu'il y a une rivalité entre les villes et régions au niveau des festivités.

Une stratégie attractive.

On remarque que tous les bars essayent de se distinguer des autres en jouant sur leur déco et leur ambiance pour attirer le plus de monde possible, à ce niveau "Le Nid" est bien original. C'est un bar qui se trouve au sommet de la Tour de Bretagne qui offre un panorama sur la ville de Nantes et qui est agencé avec des sièges en forme de coquilles d'oeufs, l'idée est attirante mais cette accentuation d'aménagement captivant entraîne une augmentation des prix. L'accès payant au bar peut à première vu faire fuir une certaine clientèle car nous y



1



2



3

Logos des bars, où nos reporters ont passé un jeudi soir.

voions une très faible fréquentation de jeunes étudiants.

Hausse des prix, baisse des consommateur ?

Par la suite nous rendons au "Hangar à banane" où se situe un regroupement de bars avec des ambiances, des bars avec des ambiances semblables à celle d'une boîte de nuit où les gens ne viennent pas seulement boire un verre mais aussi pour danser. Pour se faire nous devons aller sur l'île de Nantes en empruntant un des ponts qui traverse La Loire. Après 25 minutes de marche, nous choisissons "L'australien", un des bars qui se présente à nous.

À l'intérieur, nous rencontrons Corentin, un Nantais de 29 ans, qui a bien voulu répondre à quelques questions. Il nous explique que habituellement il préfère les soirées en appartement que dans les bars car pour lui "prendre un verre c'est devenu trop cher". Il est vrai que il y a 10 ans une bière de 50cL en bar ne coûtait qu'environ 2€ pour le double aujourd'hui. Une augmentation dû à une hausse de la taxe sur l'alcool. Cependant Corentin apprécie quand même ces sorties du jeudi soir pour l'ambiance qui ne peut pas trouver en restant chez lui.

"prendre un verre c'est devenu trop cher"

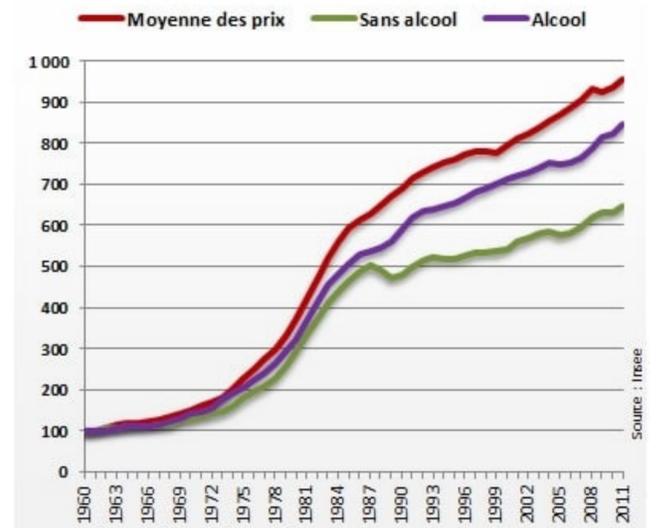
étudiants n'habitant pas à proximité du centre, soit rentrer trop tôt ou trop tard mais beaucoup rêverais d'un juste milieu. Nous retournons sur la piste de danse pour s'imprégner de l'ambiance,



3

Nous gardons un bon souvenir de cette soirée de reportage où l'on a pris beaucoup de plaisir.

Prix des boissons



Courbe représentant l'augmentation du prix des boissons depuis 1960.

Un seul choix, la boîte de nuit.

Plus tard dans la soirée nous allons en boîte de nuit, au "Warehouse", où la musique étouffe toutes discussion il est donc compliqué de poser des questions. Plus loin dans la boîte, au coin fumeur, une ambiance plus calme nous permet de questionner Maeva. Elle avait la volonté de rentrer chez elle à Orvault

nous avons donc danser sur le son dj set. Le thème de la soirée est "WE ARE KITSH", ce sont que des classique des année 80, 90 et 2000. Nous profitons donc de l'ambiance jusqu'à 3h du matin où les seules solutions sont de rentrer dormir chez un ami qui habite dans le centre ou sur l'île de Nantes. L'autre solution est de prendre un uber ou un taxi mais cet solution est très onéreuse.

Un véritable enjeu.

On peut donc conclure en disant que le jeudi soir et les bars en général sont un vrai appui à l'attractivité des villes étudiantes. En avril quand les bacheliers doivent constituer leur dossier de candidature en y mettant des écoles et des facs se trouvant dans différentes villes. Leurs ordres de préférence se fait habituellement par proximité au domicile de leurs parents mais surtout par les échos du dynamisme des grandes villes. Malgré l'augmentation du prix des boissons, les étudiants vont passer de nombreux jeudi soir de leur études supérieures à des tonus organisés par le BDE des écoles.

HERVÉ LEHEC

" Je suis confiant pour l'avenir de l'industrie."

Il fut industriel puis enseignant à l'IUT de Nantes, il transmet son amour pour le soudage et la métallurgie à ses élèves. Cette semaine, rencontre avec Hervé Lehec qui nous parle de sa vocation.

Quel est votre parcours scolaire ?

J'ai fait un BEP, un Bac-calauréat puis un BTS en chaudronnerie, pour ensuite faire une année de spécialisation en matériaux composite. Puis je suis rentré dans l'industrie après ça.

Et votre parcours professionnel ?

Après mes études, j'ai travaillé dans différentes entreprises, puis j'ai travaillé en tant que formateur en CFA pendant 3 ans, où je formais des jeunes et des adultes. Après ça, j'ai passé le concours pour être professeur à l'éducation nationale et donc depuis j'enseigne en lycée professionnel et depuis peu à l'IUT.

Dans quelles entreprises avez-vous travaillé ? Et votre poste ?

J'ai travaillé dans des entreprises de sous-traitance aéronautique, de fabrication d'aéro-réfrigérant ou dans la construction métallique. Et mon poste était en bureau d'études, des méthodes ou à l'atelier, comme vous sûrement après vos études.

Pourquoi avoir quitté l'industrie pour devenir professeur ?

J'ai toujours voulu être professeur, depuis le début. Mais je voulais absolument avoir un passé d'industriel pour ensuite pouvoir enseigner, car l'industrie m'a donné l'expérience pour enseigner par la suite.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir professeur ?

Et pourquoi ce passé d'industriel est-il si important pour

vous ?

Ce qui m'a poussé à devenir professeur c'était la vocation de partager mes connaissances et ce que j'ai pu apprendre dans le monde du travail. Selon moi, pour

botiser.

Est-ce que vous changeriez ou modifieriez des choses dans votre parcours ?

Si j'avais quelque chose à modifier ça serait ma façon d'aborder les emplois d'ouvriers et le monde du

travailler dessus a-vec les étudiants. Parce que comme je le disais, la robotisation est l'avenir de notre industrie. Votre avis sur la formation GMP à l'IUT par rapport à votre formation.

La formation à l'IUT correspond



Monsieur Hervé Lehec, ici à droite lors de la remise de prix d'un concours en métallerie, début 2017.

Cette semaine nous rencontrons Mr Lehec, enseignant à l'Université de Nantes, un profil particulier par rapport aux autres professeurs de cet établissement. Entre son passé d'industriel et son présent en tant que professeur, Mr Lehec s'est confié au "Coin-Coin libérée".

pouvoir enseigner il est quand même important d'avoir eu un parcours professionnel où on est confronté à des fabrications réels pour ensuite partager ces expériences avec ses élèves. Selon vous, quel sera le futur de l'industrie ? Avez-vous des craintes pour celui-ci ?

On voit que le futur de l'industrie s'oriente vers la robotisation, une robotisation à outrance.

Mais je n'ai absolument pas peur de l'avenir de l'industrie, ni pour les soudeurs d'ailleurs, je suis confiant. L'homme s'habitue aux nouvelles technologies, et il faudra former les jeunes pour qu'ils soient capable de s'adapter à ces nouvelles technologies. Et ça fait partie du progrès que de ro-

travail, à mes débuts. Car je l'ai compris après mais il est important de tout le temps s'épanouir dans son travail ; et je n'en avais pas conscience étant plus jeune.

Avez-vous des projets personnels à l'IUT ?

Oui bien sûr, j'aimerais bien développer plein de projets avec mes élèves, mais j'attends d'être complètement arrivé à l'IUT pour pouvoir expérimen-ter cela (travaille dans 2 établissements).

J'aimerais pourquoi pas installer un robot de soudage dans le laboratoire pour

vraiment aux attentes qu'ont les

industriels. Et donc je suis enchanté de pouvoir me diriger vers cette voie là car c'est une voie que je ne connaissais pas en tant qu'enseignant.



Une de ces créations, récompensées avec ses élèves, lors du Concours Métal Jeunes 2014.

LE PHENOMENE "BELLA CIAO"

Retour sur la série Espagnol far du moment « la casa de Papel » qui a fait beaucoup parler d'elle en ce début d'année 2018.

LE BRAQUAGE

Débarqué sur Netflix le 25 décembre dernier La casa de Papel a été marqué par une arrivée plus que remarquée sur la plateforme américaine. Créé par Alex Pina notamment auteur des séries La famille Serrano et Los hombres de Paco séries très populaire au pays de Cervantes. Cette série fut diffusé en mai 2017 en Espagne sur la chaîne Espagnol Antena 3 avec un réel engouement de la part de 3,5 millions d'Espagnols en moyenne.

La série met en scène un groupe de huit braqueurs chevronnés tous spécialisés dans un domaine et dirigé par un homme surdoué se faisant appeler « le professeur ». Il est le cerveau du braquage qu'il a préparé durant de longues années et dans les moindres détails sur ce qu'ils espèrent être le casse du siècle. L'ambitieux projet a pour objectif d'imprimer plus de 2,4 milliards d'euros en une douzaine de jours dans la Fabrique Nationale

<<Il y a de nombreuses scènes difficiles dans cette série, mais lorsque l'on travaille en équipe, les séquences deviennent des défis>>

de la Monnaie Espagnol. Pour tenir les braqueurs utilisent les 67 otages qui sont condamnées à coopérer pour garder la vie sauve. Le but des braqueurs est de dérober tout ce butin sans verser la moindre goutte de sang. Pas sûr que tout se passe comme prévu...

Tout au long de ses 15 épisodes la série réussit à garder notre attention grâce à son rythme d'intrigue élevé. Au dépit malheureusement de incohérences de la part de certaines scènes.

Notamment lorsque les otages sont laissés seuls ou lorsque l'enquêtrice principale découvre l'identité du professeur d'un coup. Heureusement grâce aux personnalités bien marquées des braqueurs et des otages ainsi que par les très bons jeux acteurs, la série réussit à apporter son lot d'originalité et se démarque de ses concurrents. Ainsi chaque épisode devient pour le spectateur une raison de plus pour regarder l'épisode suivant.

UN BRAQUAGE DIFFÉRENT ?

Ce qui ne fait pas de la casa de Papel une énième basique histoire de braquage. Comme les films Braquage à l'italienne ou Ocean's eleven c'est avant tout son format. Pouvoir suivre un braquage à travers 15 épisodes permet pour les réalisateurs d'ouvrir les possibilités. Ainsi ce qui démarque avant tout la série c'est le fait que les braqueurs cherchent à rester dans la fabrique et gagner du temps face à la police afin d'imprimer le plus d'argent possible.

Egalement pouvoir suivre en parallèle le braquage à l'intérieur de la fabrique et le professeur qui dirige le plan depuis l'extérieur permet de ne pas se lasser rapidement. Le style de la série permet de s'attacher très

facilement aux personnages et de finalement on en vient vouloir les voir réussir ce braquage magnifiquement bien préparé. Beaucoup de scènes sont très marquantes, mention spéciale pour le passage de «Bella ciao». Un historique chant révolutionnaire puis symbole de la lutte antifasciste Italienne chanté de nombreuses fois par les héros qui symbolise pour eux la lutte qu'ils mènent contre le pouvoir, et qui deviendra l'emblème de la série. Malgré tout on sera déçu par une fin de saison un peu brouillonne qui enchaine les raccourcis scénaristiques alors que le final aurait pu être plus que grandiose.

LA DISTRIBUTION SELON NETFLIX

Arrivé en décembre sur Netflix la série dispose d'un format différent de celui proposé par la chaîne Espagnol. Ainsi pour répondre au format habituel Netflix a décidé de recouper les épisodes à 40-50 minutes au lieu des 70 minutes proposé par Antena 3. Et de diffuser la série en deux parties.

La première est d'ores et déjà disponible sur la plateforme de vidéo à la demande.

La deuxième partie de la série quant à elle arrivera sur Netflix le 6 avril 2018 prochain. Ce choix permet notamment à Netflix de créer la demande car le succès est plus qu'au rendez-vous. Pour les plus fans on peut retrouver d'ores et déjà la seconde partie sur les sites de Streaming. ■

Article de Tristan LACOUR



Affiche pour la promotion de "La casa de papel" par la chaîne espagnol Antena 3

Cambridge analytica : "Merci Facebook ?"

Le récent scandale qui touche actuellement le réseau social aux deux milliards d'utilisateurs ne finit pas de faire parler de lui. Les données de plus de 87 millions d'utilisateurs de Facebook se sont retrouvées entre les mains de Cambridge Analytica, une société d'analyse de données Britannique qui a par la suite travaillé pour la campagne du candidat Trump à la présidentielle américaine de 2016. Certain y voit là une opportunité pour faire comprendre aux utilisateurs des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) que leurs données personnelles sont collectées et ensuite réutilisées qu'on le veuille ou non. Le modèle économique de Facebook en est la preuve. Il repose uniquement sur l'exploitation des

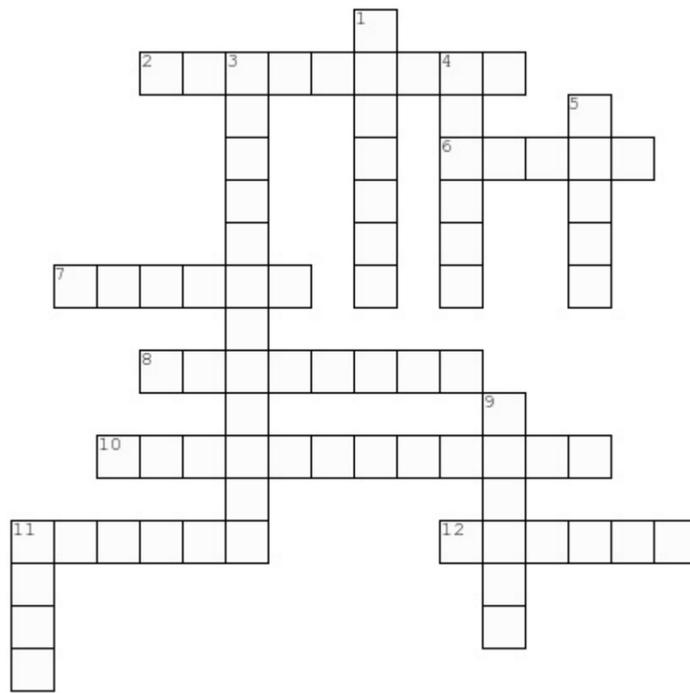
données personnelles afin de proposer à ses utilisateurs des publicités ciblées qui auront beaucoup plus de chance d'interpeller la « cible », vous. Et cela en ravissant certains à l'image de Qwant, ce moteur de recherche Français et Européen qui protège la vie privée de ses utilisateurs. Qwant est propriétaire de toutes ses infrastructures et est totalement indépendant. Le but étant de proposer une alternative au géant du web Google tout en protégeant vos données. Victime de son succès le moteur de recherche tricolore a subi "une grosse panne", réparée depuis, avec même une augmentation du nombre de serveurs afin de tenir la cadence du nombre de nouveaux utilisateurs. Affaire à suivre... ■

Article de Tristan LACOUR

Qwant
The search engine you can trust

Le canard-test !

Trouver les mots croisés ci-dessous. Les références proviennent principalement de films et de la culture web.



Horizontal

- 2. Dit pas toute la mission Gaspard!
- 6. Il est mouru l'âne
- 7. Pierre ? Présent ! Pierre ? Présent
- 8. J'adore l'eau dans 20-30 ans il y aura plus
- 10. Mais dites moi pas que c'est pas vrai
- 11. Des Frites des frites des frites
- 12. Parce que c'est notre projet

Vertical

- 1. J'aime pas trop beaucoup ça
- 3. Mais quand reverrai-je, pays merveilleux !
- 4. Comment est votre blanquette
- 5. Jeanne au secours
- 9. The French monster
- 11. Alors les filles on porte toujours la moustache ?

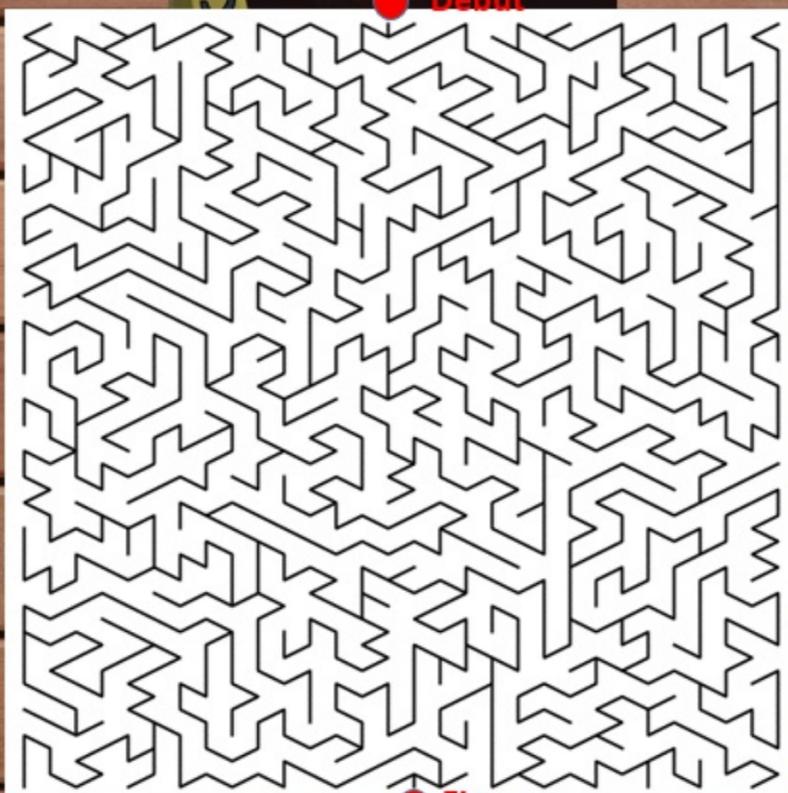
LES BONNES ACTIONS DU JOURS.

0/20

à l'homme qui se faisait passer pour un mécanicien afin d'arnaquer des automobilistes, depuis plusieurs semaines, à Nantes (44). Il dégonflait leurs pneus, puis leur proposait de les regonfler pour 100 euros. Il a été arrêté et sera jugé en novembre.

0/20

à un homme de 40 ans, originaire d'Avignon, emmené aux urgences après avoir été victime d'une agression à la sortie d'un bar. Les médecins ont constaté une alcoolisation d'un niveau exceptionnel, avec un taux fixé à 11 grammes par litre de sang. Il détient le nouveau record Français.



0/20

à une dame Belge âgée de 79 ans, flashée à 238 km/h avec sa Porsche. Le plus étonnant restant la raison qu'elle a donnée au juge en charge de l'affaire pour expliquer son geste : elle ne trouvait pas le sommeil.



20/20

au film les "Tuche 3" qui après sept jours d'exploitation cumule déjà 2.2 millions d'entrées en salles. Un succès phénoménal qui le place presque au niveau de Star Wars VII.

20/20

au jeune homme ayant sauvé une septuagénaire d'une maison en proie aux flammes, dans les Bouches-du-Rhône. Alerté par des cris et l'odeur de fumée, il se précipita à extirper la résidente avant l'arrivée des pompiers. Un geste de bravoure salué par le maire.